

FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

La maison vers laquelle se dirigeait Jeanne servait depuis longtemps de retraite à un vieux prêtre, que le dévouement d'une pauvre femme avait réussi jusque-là à soustraire aux recherches les plus actives. Il vivait non pas dans un cabinet, dans une logette, dans un trou, mais dans l'énorme boîte d'une horloge à poids, fabriquée jadis en Allemagne, et dont la taille dépassait celle de tous les meubles de ce genre. L'horloge se trouvait tellement en vue, ses poids montaient et descendaient si régulièrement, le coucou articulé sortait si gentiment de sa cage à toutes les heures, battant des ailes, et ouvrant son bec, que les plus habiles limiers envoyés dans le logis de Suzette, n'avaient pas eu l'idée de se demander si l'on n'avait pu faire de la boîte de cette horloge un réduit suffisant pour cacher pendant quelques heures un homme que l'on recherchait activement. Une étroite sellette permettait de s'y asseoir; et l'air y pénétrait à travers une rosace découpée, placée au-dessous du petit chalet habité par l'oiseau.

Lorsque la vieille Suzette ne redoutait rien, le vieux prêtre, vêtu d'un costume d'ouvrier, pouvait rester dans la mansarde; au moindre bruit alarmant, il se dissimulait à tous les regards.

Près de la mansarde s'étendait un vaste grenier dont l'hôte du vieux prêtre avait la jouissance absolue. Elle y avait placé plusieurs caisses dans un apparent désordre; mais plusieurs fois par semaine, ces caisses se rangeaient avec symétrie, se couvraient de linges blancs, de chandeliers, de vases de fleurs. L'autel, un pauvre autel, se trouvait préparé pour le saint sacrifice.

Quant aux fidèles, ils accouraient de loin, souvent, empressés, le cœur ému, l'âme pleine d'une ardente foi et d'une espérance ineffable.

C'était vers la maison de Suzette que Jeanne se rendait à ce moment.

Mme Roucher et sa fille connaissaient le secret des saintes cérémonies qui s'accomplissaient dans ce grenier. Le prêtre proscriit y avait béni plus d'un jeune couple, baptisé des petits enfants, donné la communion à des fidèles menacés qui demandaient le pain de vie afin d'avoir la force d'achever un difficile voyage dont le terme serait peut-être le seuil même de la chapelle.

Combien de fois, Jeanne dont le cœur saignait par tant de blessures cachées, était elle venue dans le grenier de Suzette chercher la force de souffrir sans se plaindre. Sans doute alors elle courait un danger, mais mille fois moindre cependant que celui qui la menaçait. En cherchant à surprendre la comtesse de Civray, Robert pouvait l'avoir reconnue, suivie. Ce n'était point pour elle qu'elle tremblait à cette heure, elle consentait à mourir, mais auparavant elle voulait achever son œuvre.

Avant de pénétrer dans le couloir de Suzette, elle s'arrêta, le corps caché dans l'ombre, la tête penchée en avant, explorant la rue silencieuse. Mais, si périlant que fut le regard d'un homme, il ne pouvait pas la découvrir là. Un quart d'heure se passa de la sorte; quant elle crut qu'elle pouvait se rassurer d'une façon absolue, elle gravit les quatre étages de la maison, puis s'arrêtant devant une porte étroite, dont la peinture brune s'écaillait par plaques, elle frappa doucement.

Une vieille femme lui ouvrit. —Me reconnaissez-vous, Suzette, lui demanda l'ancienne lingère.

—Oui, Jeanne Raimbaut, oui, je vous reconnais, entrez.

—Y a-t-il beaucoup de monde?

—La chapelle est presque pleine, et le prêtre revêt ses habits sacerdotaux.

—J'assisterai à la messe, Suzette, après je remetrai une lettre à Mme Roucher si elle est au nombre des fidèles.

—Elle s'y trouve avec deux autres dames.

—Dieu soit béni! Je remplirai ma mission.

Jeanne entra dans le grenier. Sauf le point lumineux de l'autel, cette pièce énorme se trouvait dans l'ombre. Les charpentes de la toiture semblaient s'enfoncer dans un vague sans fin. Tout le monde était agenouillé sur le sol raboteux. La plupart des femmes voilaient leur visage de leurs mains, sans doute afin de cacher leurs larmes. Les hommes, debout, graves, avaient cette attitude humble et forte à la fois qui caractérise ceux qui se tiennent prêts à affronter un péril quand leur conscience l'ordonne.

Le prêtre ayant achevé de passer sa chasuble s'approcha de l'autel.

Il était très-jeune, de long cheveux blancs tombaient sur son vêtement de brocart, sa tête belle et reposée tremblait légèrement et communiquait à toute son attitude quelque chose de grand et d'attendri tout ensemble. Il avait la voix douce et profonde, et les paroles sacrées, en passant sur ses lèvres, s'imprégnaient d'une singularité fervente. Les chrétiens prosternés aux pieds de ce prêtre ne voyaient pas seulement l'autel; derrière le crucifix, ils devinaient le bourreau.

Les larmes répandaient souvent aux paroles de l'officiant, et jamais Jeanne ne se sentit au cœur une plus poignante émotion que durant cette messe célébrée dans un grenier.

Quant le saint sacrifice fut achevé, le prêtre baptisa quelques petits enfants, nés au sein de cette horrible tourmente révolutionnaire qui dressait l'échafaud du père à côté du berceau de l'enfant.

Jeanne n'attendit point que les pieuses cérémonies furent terminées, elle quitta sa place, puis gagnant la porte du grenier, soigneusement enveloppée dans une mante dont les plis cachaient sa taille, et dont le capuchon rabattu déroba ses traits, elle passa l'un après l'autre par les fidèles, jusqu'à ce qu'elle reconnut Bulalie Roucher. Alors, glissant le billet qu'elle avait préparé dans les mains de la jeune fille, elle lui fit signe de garder le silence, et se glissant dans la foule elle disparut.

En se trouvant dans la rue elle se sentit sauvée. Il lui fallut peu de peine pour reconnaître Mme et Mlle Roucher, la comtesse de Civray et sa nièce. Toutes quatre semblaient se concerter et causaient avec animation.

—Si c'était un piège? murmura Mme de Civray restée défiante.

—Celle ou celle qui voudrait nous trahir aurait envoyé des policiers arrêter le prêtre et les fidèles.

—Adieu donc! dit la comtesse à Mme Roucher, et puisse Dieu vous rendre l'admirable mari que vous pleurez.

—Je demanderai qu'il protège votre fils! ajouta la femme du poète.

Un moment après deux des femmes prirent le chemin de la rue de la Loi, qui s'appelle aujourd'hui la rue Richelieu. Jeanne les suivit à distance. Quand elles eurent franchi le seuil de la maison habitée par Rose-Thé, l'officiante de la citoyenne Fouquier-Tinville respira: —Encore une fois elles sont à l'abri! murmura-t-elle.

Jeanne ne songea plus qu'à regagner la demeure de sa maîtresse.

(A suivre)

Huitres monstres!—M. N. A. Savard invite ses pratiques et le public en général à aller examiner les huitres qui lui vient de recevoir. La plus petite de ces huitres mesure six pouces; elles sont détaillées à 2 centins pièce, et une demi douzaine remplissent une assiette.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon".

J'en ai consommé deux bouteilles et je me suis complètement guéri et je recommande le "Houblon" aux Amers de Houblon (autour de la route) J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme un témoignage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon.

Houblon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine ne semblait me faire du bien. Jusqu'à un moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède. Quiconque serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison pourra en obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 10th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs, J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien!

Que toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement maigre!!! Et je ne pouvais marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint.

Il se passa à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui souffrent sous le nom de "Houblon" ou "Houbbons".

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur

COMMENT? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons? "Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents de Détroit.

Vos nerfs sont-ils affaiblis? "Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque j'en avais fait l'usage pendant six mois.

Souffrez-vous de la maladie de la vessie? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recouvrait sa couleur normale.

Souffrez-vous de la diabète? "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat.

Souffrez-vous de maladies du foie? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais dans un lit.

Souffrez-vous de maladies des rognons? "Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la bouteille.

Souffrez-vous de la constipation? "Le Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'en avais fait l'usage pendant trois ans.

Souffrez-vous de la malaria? "Le Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique.

Etes-vous bilieux? "Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage.

Souffrez-vous des hémorrhoides? "Le Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.

Etes-vous torturé par le rhumatisme? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trois ans.

Aux femmes qui sont malades? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amis qui en ont fait usage en disent le plus grand bien.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé. Faites usage du

KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'NEARA 20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet établissement a été réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les améliorations Modernes.

Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Outils, Clous, Câble, Chaines, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastics, Etc. Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE.

69 & 71 Rue WILLIAM

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER,

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez, McDUGALL & CUZNER

McDUGALL & CUZNER Rue SUSSEX, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

31 octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Ayez le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander

HOULE POUR LES ROGNONS ET AUTRES

MEDICINES CÉLÈBRES POUR LES CHEVAUX

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, ont été prises dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRÈRE, rue Queen, ouest

VALN & ADAM, Avocats et Notaires Publics, ARGENT A PRETER BUREAU: 25 rue Sparks, 4-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du bureau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

28 février 1885

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Provost. Ottawa, 10 mai

VERITABLE

ELIXIR du D^r GULLIÉ

Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien de 1^{re} Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT

PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'Elixir Guillié était d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie, de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, la Fièvre jaune, le Choléra, les Affections gouteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies congestives.

L'ELIXIR de GULLIÉ préparé par PAUL GAGE est un des médicaments les plus efficaces et les plus économiques comme PURGATIF et comme DÉPÜRATIF. Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Missionnaires, aux Familles éloignées des secours médicaux et à la Classe ouvrière, à laquelle il procure des frais considérables de médicaments.—Comme PURGATIF, il est tonique en même temps que rafraîchissant, il n'aigrit pas une diète sévère et peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Se délier des Contrefaçons.—Exiger le Véritable ELIXIR de GULLIÉ, portant la signature PAUL GAGE et la Breche: "Traité de l'Origine des Glaires", dont chaque bouteille doit être accompagnée. Dépot à Québec: Dr Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PILOLES PURGATIVES d'Extrait d'Elixir Tonique Anti-Glaireux du D^r GULLIÉ contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques-purgatives et dépuratives de cet Elixir.

ASTHME

Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le

PAPIER et CIGARES de GICQUEL

Pharmacien de 1^{re} Classe, à Paris. Le Papier et les Cigares Gicquel calment l'Instant même les accès d'ASTHME les plus violents.

L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour. Dépot à Montréal, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame. — à Québec, chez MM. le D^r Ed. MORIN & Co, 314, rue Saint-Jean. ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

EXPOSITION DE PARIS 1878 HORS CONCOURS GICQUEL ASTHME Par la Poudre du D^r Cléry

Descripteur à Québec: D^r Ed. MORIN & Co

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccourcissement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Versons Centre et New-York via Springfield, quittant Boston à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.50 p.m. 8.50 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittent Ottawa à 8 heures du matin se raccourcissent au Gouin avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccourcissent avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Eglise. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du méridien.

D. C. LINSLEY, Gérant

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers Ottawa, 25 août 1884

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov 1881

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre à plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question: "Quel médecin employer?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et gënéral.

SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spérmathrose, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

LES GRATIS On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr JohannesSEN parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JohannesSEN d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payés. 84 1 an

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapisserier

VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

do tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

AUSSI TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

MAGASIN DE GROS. CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Caracao, Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884